

(<http://jeanclaude.chene.free.fr/Philosophie/>)

Pouvoir diffus = « transparence » horizontale
(« Sans Etat ») / [sociabilité constituante]

Pouvoir séparé = « transparence »
(« avec Etat ») / verticale
[sociabilité constituée =
émergence de l'individu]

Surveillance « panoptique »
(=« dissymétrique »)

« auto-contrainte »
et sécurité

Revendication de contre-pouvoirs
= « médias, internet... »

« transparence » verticale = « symétrique »

« LE PANOPTISME ? »

« La description du dispositif du Panopticon (qui voit tout), dans *Surveiller et punir**, est célèbre: " *À la périphérie, un bâtiment en anneau; au centre, une tour; celle-ci est percée de larges fenêtres qui ouvrent sur la face intérieure de l'anneau; le bâtiment périphérique est divisé en cellules, dont chacune traverse toute l'épaisseur du bâtiment; elles ont deux fenêtres, l'une vers l'intérieur [...] l'autre, donnant sur l'extérieur, permet à la lumière de traverser la cellule de part en part. [...] Par l'effet du contre-jour, on peut saisir de la tour, se découpant exactement sur la lumière, de petites silhouettes captives dans les cellules de la périphérie. Autant de cages, autant de petits théâtres, où chaque acteur est seul, parfaitement individualisé et constamment visible* " (SP*, p. 233).

... « *La visibilité est un piège* » conclut Foucault. Surtout, le panoptique fait fonctionner à plein le principe de dissymétrie du pouvoir - les surveillés peuvent être vus en permanence mais ils ne voient pas celui qui les voit, qui peut changer, s'absenter, à la limite ne pas exister. La tour pourrait être vide : la disposition même de l'espace ferait que l'homme en cellule (ou l'enfant, le fou ou l'écolier, car le dispositif benthamien est applicable à tout espace disciplinaire) pourra se croire à tout moment surveillé. « *Le détenu ne doit jamais savoir s'il est actuellement regardé ; mais il doit être sûr qu'il peut toujours l'être.* » Comme par un tour de force, " *un assujettissement réel naît mécaniquement d'une relation fictive* " (SP*, p. 236). Le piège de la visibilité se referme sur celui qui, se croyant toujours vu, finit par interioriser la surveillance et en prend inconsciemment le relais. "*Celui qui est soumis à un champ de visibilité, et qui le sait, reprend à son compte les contraintes du pouvoir*", écrit Foucault : dès lors, le pouvoir " extérieur " peut s'alléger, disparaître comme instance de répression directe et violente et ne plus s'exercer que dans l'anonymat d'une fonction.

...La " fiction " benthamienne exprime-t-elle un programme " utopique " ou faut-il y voir, comme Julius, auteur d'un *Traité sur les prisons* de 1831 cité par Foucault (p. 252*), un processus historique accompli ?... L'âge moderne pose le problème suivant : « Procurer à un petit nombre, ou même à un seul la vue instantanée d'une grande multitude. » *Dans une société où les éléments principaux ne sont plus la communauté et la vie publique, mais les individus privés d'une part, et l'Etat de l'autre, les rapports ne peuvent se régler que dans une forme exactement inverse du spectacle* : « C'est au temps moderne, à l'influence toujours croissante de l'Etat, de son intervention de jour en jour plus profonde dans tous les détails et toutes les relations de la vie sociale, qu'il était réservé d'en augmenter et d'en perfectionner les garanties, en utilisant et en dirigeant vers ce grand but la construction et la distribution d'édifices destinés à surveiller en même temps une grande multitude d'hommes. » "*Notre société n'est pas celle du spectacle, mais celle de la surveillance*", écrit Foucault. "*Nous ne sommes ni sur les gradins, ni sur la scène, mais dans la machine panoptique, investis par ses effets de pouvoir que nous reconduisons nous-mêmes puisque nous en sommes un rouage* " (SP*, pp. 253)... ».

-extraits de « Foucault. La police des conduites » de J.C .Monod -1997-pp72-74.

(*SP = « *Surveiller et punir* » de Michel Foucault, col. Tel, Gallimard.)